

## Le Ministre de Poids.

On a dit qu'un grand homme devient un homme ordinaire aux yeux de son valet de chambre. En assistant aux détails de la toilette, ce dernier aperçoit les petites qualités de caractère et le vide des personnalités les plus gourmées, le néant des grandeurs extérieures.

Il en est ainsi de l'Honorable Pierre Fortin, notre plus grand ministre avec l'Honorable M. Garneau.

L'honorable ministre est habitué aux grandes manières, il a vu la vie sous toutes ses faces, sur mer et sur terre. Il avait des airs de coq en pâte sur la dunette de la "Canadienne," et il paraît bien majestueux dans le fauteuil présidentiel. Les belles commères du comté de Gaspe le regardent bel homme. Aussi nos lecteurs ne seront pas surpris de lire le dialogue suivant (parfaitement authentique) qu'il eut un jour avec sa servante, une demoiselle Tardif de Percé.

Pierre.—Dites donc, Gertrude, qu'est-ce que les gens disent de moi.

Gertrude.—Ils disent que vous êtes un bon homme, un homme tout rond.

Pierre.—Mais encore, disent-ils que je suis bel homme, un beau garçon, que je parais bien.

Gertrude.—Oh balame, oui, qu'ils disent cela. Que vous êtes un homme tout rond, un bel homme, que vous avez des joues ben rouges, que vous êtes ben dodu, enfin que vous paraissez ben.

Pierre.—Tiens, Gertrude, voici six sous que vous pourrez ajouter à vos économies.

Et ce foudre de guerre devenu un homme d'état profond, prit sa canne, brossa son chapeau du revers de sa manche et sortit pour s'occuper des soins de son ministère.

## Dialogue au Bureau des Travaux Publics.

Elzéar Gauvreau, sergent au 9<sup>ème</sup> Bataillon.—Hein, M. Moreau, le *Figaro* parle de vous dans son dernier numéro.

Edouard Moreau, secrétaire, d'un rire jaune.—Oui, eh, eh, eh. Mais ces folliculaires n'écrivent pas comme moi dans le *Rapport sur les prisons et les asiles d'aliénés*. Quel style, eh, eh, eh.

Elzéar Gauvreau.—Ha, ha, ha. Moi, je n'écris pas. Les gens disent que je suis l'imbécile le plus extraordinaire du faubourg et que je rends des points au célèbre Noé. Mais je ne m'en aperçois pas. Ha, ha, ha, ha.

Edouard Moreau.—Ils disent comme cela que les imbéciles se croient plus ou moins spirituels. J'ai entendu dire que les Gauvreau sont gens de petite espèce et qu'ils n'ont pas inventé la poudre. Eh, eh, eh.

Elzéar Gauvreau.—Tenez, ne parlons pas de nos malheurs. C'est assez dit *Figaro* pour nous tourner en ridicule.

Note de la rédaction.—Règle générale, le

grand nombre des employés publics dans le gouvernement local sont de cette force.

## Magistrature.

Nous allons avoir une nouvelle tournée de juges après la session. Le public attend avec impatience l'heureux jour où des avocats plein de science orneront la magistrature canadienne, si glorieuse déjà par des noms comme Routhier, Plamondon et Caron. Plusieurs juriconsultes se présentent au choix du gouvernement.

MM. Normand et Beronin, avocats, réunissent toutes les conditions demandées pour faire de bons juges.

Ils sont dignes de briller en haut lieu, et certes, ils deviendront de grandes gloires nationales à côté des juges plus haut nommés. Nous attendons.

## Cour Suprême et Bureau de Poste.

Parmi les célébrités de notre ville—hélas, si féconde en célébrités de cette sorte,—se place en première ligne M. Batoche Pruneau, homme de lettres (*timbrés*).

Batoche Pruneau est l'ami intime de M. Téléphore Fournier, un juge de la Cour Suprême, amitié intelligente s'il en fut oncques sur la terre. Castor et Pollux, Oreste et Pylade, Nisus et Euryale.

Une ignorance crasse et une vanité pleine de morgue caractérisent ces deux grands hommes.

Téléphore, coiffé d'un casque de pompier, donne le bras à Batoche. Ils soupent ensemble, ils boivent ensemble, ils lavent leur linge ensemble. La bonne figure de Batoche sourit aux spirituelles plaisanteries de Téléphore. Téléphore, depuis qu'il est juge est devenu fier, prétentieux et gourmé, il a renié ses anciens amis, mais il aime Batoche. Batoche admire Téléphore et le croit le plus grand des hommes. Téléphore corrige les fautes de français de Batoche et lui dit d'écrire *monsieur* au lieu de *messieu*. Batoche met les verres sur la table dans son bureau et reçoit bachiquement Téléphore qui ne fait rien à la Cour Suprême et ne gagne pas son argent.

Pour épitaphe on leur composera un écusson: "Quatre vers en abîme sur deux tonneaux de guêule." Ils reposeront côte à côte dans le Panthéon des hommes ventrus.

## Des Musos.

Jacques Arger, homme de lettres, auteur de trois sonnettes, voit se lever à l'horizon un astre redoutable dans M. Eudore Évangélique.

Eudore fait des vers avec des chevilles, Jacques fait des vers avec rien.

S'ils pouvaient faire des vers de treize pieds comme l'honorable juge Routhier, une de nos gloires nationales, leur gloire serait au comble.

## Informations.

M. François Julien, commis chez A. Hudon, devrait plutôt s'attirer les ben grâces de son patron par le travail que la minauderie. Que diable, l'homme n'a pas né chat.

M. Jolivet, le pinceau-peintre, doit publier prochainement deux brochures. L'une intitulée: *Pose d'enseigne à L. H. Cyrille*, et l'autre: *Mes promenades qu'on m'a à deux heures de l'après-midi*.

M. Etienne Légé vient d'être nommé chauffeur de la Congrégation de S. E.

On rapporte que M. François X. Toussaint, professeur, doit embrasser cause libérale. Il est dégoûté des conservateurs. A cette occasion, M. P. L. entrera dans la famille de M. Toussaint.

Lundi prochain, à l'École de Médecine, M. Cyrille Amyot, M. B., donnera une conférence. Sujet: "Comment les délices du tour de Babel, servirent à la construction de mon nez." Admission, 25 cents.

Monsieur Louis L'Honnête, agent de l'Assurance Staracoma, ferait bien de s'occuper de ses affaires le jour, fait qu'il ne serait pas obligé de se tenir le soir pour s'exposer à rencontrer dames et les demoiselles.

M. Joseph Béroche, qui demeure Pointe-aux-Pinceaux, rue St. Jean, a réparé sa grande chambre, et sera prêt à louer pour donner des bals à l'huile à l'eau. Son enseigne est sur le devant de sa propriétaire.

M. Théophile Hudon, marchand, par dimanche, entre la messe et les vêpres avec des échantillons de prélat américain et canadien, aussi, toutes sortes de tapis qu'il portera sur son dos. Ses deux tonneurs de livres seront prêts pour prendre des ordres. Quel trio.

M. Alfred LaRue, se propose de donner sous peu, une place de spectateur forgie de St. Roch, car suivant lui il peut entendre les offices avec dévotion s'il n'a sous les yeux une personne qui parle du chœur. Nous espérons que amis feront en sorte que ses espérances ne rencontrent aucun obstacle.

Eugène Rouillard, donnera une leçon mardi prochain, à l'Université Laval. Son sujet sera: "Ce qui constitue l'équilibre."

"Les embûches de ma tête" voilà le titre d'une composition tout fraîchement parue par la plume de M. Philippe Masson. Le voyage promet d'être balir le public.